

97

# LE IOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundy 12. Nouembre M. DC. LXVIII.

Par le S<sup>R</sup> G. P.

---

*VLTSSIS ALDROVANDI DENDROLOGIÆ,  
naturalis sc. Arborum Historia, Libri duo, ab  
Ouidio Montalbano collecti & digesti. In fol. Bono-  
nie. Et se trouue à Paris chez Fred. Leonard.*

**A**ldrouandus n'est pas l'Auteur de ce Li-  
ure, non plus que de beaucoup d'autres  
qui ont neantmoins été publiez sous son nom.  
Mais il est arriué au recueil de l'Histoire naturelle  
dont ces Liures font partie, comme à ces grands  
fleues, qui conseruent pendant tout leur cours le  
nom qu'ils auoient à leur source, quoy qu'à la fin  
la plus grande partie des eaux qu'ils portent à la  
Mer, ne leur appartienne pas mais à d'autres riuie-  
res qu'ils reçoient. Car comme les six premiers  
Volumes de ce grand Ouurage étoient d'Aldro-  
uandus; quoy que les autres ayent été composez  
depuis sa mort par differens Auteurs, on n'a pas  
laissé de les luy attribuer, soit parce que c'étoit la  
continuation de son dessein, ou parce qu'on s'étoit  
seruy de ses Memoires, ou parce qu'on auoit suiuy  
sa metode, ou peut-estre afin que ces derniers Vo-

lumes fussent mieux receus sous vn nom si celebre.

On auoit déjà dans ce recueil d'Aldrouandus, l'Histoire naturelle des Oiseaux, des Animaux terrestres, des Poissons, des Insectes, & des Metaux, Il restoit encore celle des Arbres, que M. Montalbanus Professeur dans l'Yniuersité de Boulogne a entrepris d'écrire. Il s'est proposé d'en faire trois volumes, dont voicy le premier, qu'il diuise en deux parties. Dans l'vne, apres auoir consideré les Arbres en general, il traite en particulier de ceux dont le fruit est enuéléppé d'vne peau dure; du nombre desquels il met le Chesne, le Fau, le Hestre, le Liege, & le Chastaignier: Dans l'autre il parle des Arbres dont le fruit est enuéléppé d'vne peau tendre & a quelque rapport avec les Pommés; & il comprend sous cette espece non seulement le Pommier, le Poirier, & le Coignassier; mais aussi le Figuier, le Citronnier, le Grenadier, & le Cormier.

On n'a presque rien écrit de ces Arbres, qui ne se trouue ramassé dans ce Volume. Car cet Auteur ne se contente pas de rapporter tout ce qu'il en a lû dans les Naturalistes; Il remarque encore, suivant la metode d'Aldrouandus, ce que les Historiens en ont écrit, ce que les Legislatéurs en ont ordonné, & ce que les Poètes en ont feint. De plus il explique les differens vsages auxquels on employe ces Arbres dans l'Oeconomique, dans la Medecine, dans l'Architecture, & dans les autres Arts. Enfin il parle des Moralitez, des Prouerbes,

des Deuises, des Enigmes, des Hieroglyphes, & de quantité d'autres choses qui regardent son suier.

Entre les remarques qu'il fait, il y en a de tres-cósiderables pour leur vtilité: Par exemple qu'un ais de Cormier mis dans vn tas de bled, en chasse toutes sortes d'insectes; que les Pommes pilées, sans y rien ajoûter, sont vn souuerain remede pour guerir les vlceres; qu'un excellent moyen pour conseruer de la neige pendant l'Esté, c'est de la bien couvrir de fueillés de Chesne &c.

Il y en a aussi quelques-vnes qui sont fort extraordinaires: comme ce qu'il dit estre arriué depuis peu à vn Payfan qui étant deuenu paralytique pour auoir dormy à l'ombre d'un Noier, fut guery à quelque temps de là pour auoir dormy à l'ombre d'un Chesne: Et encore ce qu'il rapporte du Gland qui germa dans le ventre de quantité de Bœufs & de Vaches qu'on en nourrissoit dans le Boulonois en l'an 1657 à cause de la cherté du fourage. Le P. Kircher dans le Liure qu'il a fait de la Chine, dont on a traité dás le VII. Journal de cette année, parle d'une chose presque semblable arriué il n'y a pas long-temps à vn Elephant, dans l'estomach duquel vne canne de sucre prit racine & poussa des fueilles. On se rapporte de la verité de ces Histoires à ceux qui les ont écrites.

En traitant du Chesne, cet Auteur fait quelques obseruations curieuses touchant les Insectes qui s'y engendrent, & particulièrement tou-

chant la metamorphose de plusieurs animaux qui se forment les vns des autres dans de certaines bosses qui se font sur cet Arbre. M. Cassini, qui luy a communiqué cette remarque, dit qu'il y a dans chaque bosse vn œuf blanc de la grosseur & de la figure d'vn petit pois; & qu'ayant ouuert plusieurs de ces œufs, il a trouué qu'il s'en engendrent vn Ver, que ce Ver se change en Mouche, & que cette Mouche fait plusieurs œufs, d'où naissent des Fourmis qui apres auoir mangé leur Mere, percent la bosse du Chesne où ils sont enfermez, & se répandent de costé & d'autre. Il ajoute que comme il y a beaucoup d'autres animaux qui s'engendrent des plantes, il n'a pas de peine à croire ce qu'on dit de certains Arbres d'Ecosse qui produisent vn fruit d'où en suite sortent des Oiseaux; quoy que la pluspart des Auteurs traittent cela de fable.

*DE DILVVII VNIVERSALITATE*

*Dissertatio prolusoria. In 12. Geneue. Et se trouue à Paris chez Seb. Mabre-Cramoisy.*

**V**N Auteur moderne a auancé entre plusieurs autres Paradoxes, que le Deluge qui arriua du temps de Noë, n'inonda que la Iudée, & ne noya pas les hommes qui étoient dans les autres pays. Mais cette proposition a été aussi tost reiectée de tout le monde; parce qu'elle est évidemment contraire au texte de l'Ecriture sainte, & au sentiment des Peres qui disent vnanimentement qu'alors Dieu extermina tous les hommes, à la reserve